



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 29 mars 2005

Groupement enseignement général

Chef de Bataillon
Stéphane Barguille
groupe C2

Fiche de stratégie

OBJET : sujet n° 1

Les guerres totales comme les deux guerres mondiales appartiennent-elles à un passé révolu ?

La révolution dans les affaires militaires née aux Etats-Unis inspire actuellement nombre de penseurs civils et militaires. Selon eux, les conflits nouveaux auxquels les pays risquent d'être confrontés n'ont strictement plus rien à voir avec les crises habituelles, nécessitant ainsi une véritable révolution dans les mentalités, les modes de pensée et de raisonnement. Dans ce cadre particulier, il apparaît légitime de se demander si les guerres totales comme les deux guerres mondiales appartiennent réellement à un passé révolu.

Malgré les caractéristiques spécifiques de ces deux guerres mondiales qui apparaissent ancrées dans le XXe siècle, il s'avère après analyse que les enseignements majeurs tirés de l'idéal-type wébérien de guerre totale conservent toute leur actualité.

En effet, les crises et conflits actuels conservent des éléments permanents et similaires de par leur nature, les moyens mis en oeuvre et enfin leurs modes d'actions.

1. Les guerres totales sont mondiales, impliquant des masses politisées

Les guerres de 1914-1918 et de 1939-1945 prennent un caractère total car elles sont mondiales, impliquant toutes les populations actives dirigées par les politiques qui conduisent la guerre. Actuellement, les crises comme le principal danger qu'est le terrorisme d'origine islamique ont aussi un aspect mondial car global, menaçant et terrorisant toutes les couches de la population au service d'une politique particulière.

11. Un caractère mondial

La facilité et la rapidité des communications, l'interdépendance de la production et l'étendue des empires ont donné à ces conflits un caractère mondial. De Pearl Harbour dans le Pacifique aux U-Boot allemands sur les côtes américaines pendant l'opération coup de Cymbales, du PQ 17 massacré vers Mourmansk à la bataille d'El-Alamein, le monde entier a constitué un vaste champ de bataille. Aujourd'hui, le caractère global de la menace n'échappe à personne avec tous les continents touchés par des crises comme au Kosovo en Europe, le Soudan en Afrique, l'Irak au Moyen-Orient... De plus, la menace terroriste tire son efficacité de son aspect volontairement global afin d'être insaisissable.

12. La guerre des masses

La distinction entre civil et militaire n'existant plus, l'homme est devenu l'enjeu même de la guerre totale. Déporté, bombardé, mobilisé de force pour le service armé ou l'industrie, il n'est plus à l'abri des villes qui deviennent le lieu de destructions et de combats titanesques comme à Stalingrad, Berlin, Coventry, Dresde et Varsovie. Les crises actuelles semblent aussi ignorer les civils qui apparaissent en premières lignes des attentats du 11 septembre et à Madrid.

13. La politique conduit la guerre

Comme pour le premier conflit mondial, ce sont les hommes politiques qui conduisent la guerre comme Staline, Churchill, Roosevelt, Hitler et Mussolini. Ce sont eux aussi qui prennent les grandes décisions stratégiques, parfois sans grand bonheur, comme Churchill et Roosevelt exigeant une reddition sans condition de l'Allemagne, acculant l'adversaire à vaincre ou mourir, ainsi que l'a bien montré Liddell Hart. A l'heure actuelle, la guerre sous toutes ses formes apparaît comme la prolongation de la politique par d'autres moyens. Les terroristes islamiques loin d'être des nihilistes comme certains aimeraient à le penser adoptent une démarche rationnelle et appliquent une stratégie certes « quantique » mais non dénuée de buts politiques.

2. Les guerres totales sont scientifiques, économiques et nécessitent un nouveau type de chef de guerre.

Comme pour les deux guerres mondiales, le défi actuel est avant tout scientifique avec la course effrénée aux nouvelles technologies, le recours à des moyens économiques imposants nécessitant un type nouveau de chef militaire.

21. Une guerre scientifique

Les progrès et succès scientifiques ont conditionné le succès des opérations. De l'apparition des premiers avions à réactions opérationnels (Me 262) au projet Manhattan en passant par le centre de Peenemünde et l'utilisation des gaz de combat à Ypres en 1915, la recherche scientifique apparaît comme un critère déterminant. Il en est d'ailleurs de même actuellement avec la révolution numérique facilitant l'acheminement du renseignement et permettant à des petites cellules terroristes de maintenir leurs liaisons. De même, la miniaturisation permet une stratégie du faible au fort avec le risque d'un recours plus systématique aux armes NRBC.

22. Une guerre économique

Les affrontements des deux guerres mondiales ont vu le choc non seulement de pays mais surtout d'économies. Dès 1914, les alliés mènent une guerre économique à outrance contre les empires centraux qui voient se durcir le blocus. De 1941 à 1945, les Etats-Unis produisaient plus de tonnage que les U-Boot allemand ne pouvaient en couler. L'Allemagne en 1945 a été submergée par les Sherman, les P 51, les B 17, les T 34 et Joseph Staline. Actuellement, il ne s'agit pas d'une guerre de matériel similaire mais les principes économiques ne sont pas pour autant oubliés. Les terroristes utilisent ainsi tous les réseaux de financement indispensables à leur funeste entreprise.

23. Un type nouveau de chef militaire

Les chefs militaires des guerres totales sont avant tout des organisateurs, des coordonnateurs, des planificateurs. L'archétype traditionnel du chef de guerre est certes présent comme Guderian, Rommel, Patton, mais celui-ci compte désormais bien moins que celui que représentent Foch, Marshall, Eisenhower. L'exemple le plus frappant, en dépit de l'habitude qui tend à privilégier les individus, est sans aucun doute celui de la Stavka de l'Etat-Major soviétique, dont le travail a permis les offensives combinées et coordonnées comme les opérations Bagration en juin 1944 où la bataille de Berlin en mai 1945. Aujourd'hui, les chefs militaires des Etats-majors interalliés et interarmées en sont les dignes héritiers à la tête de postes de commandement numérisés où la boucle de décision apparaît particulièrement courte. Il en est de même pour les chefs terroristes à l'instar de Ben Laden qui allient légitimité charismatique à un sens aigu de l'organisation.

3. Les guerres totales sont les guerres du mouvement, idéologiques et révolutionnaire

Enfin, les trois aspects principaux des guerres totales concernent la guerre de mouvement, la guerre idéologique et la guerre révolutionnaire.

31. Les progrès techniques permettent à nouveau la manœuvre

De 1940 à 1945, la tactique a continuellement évolué passant de la superarme blindée autonome à la coopération interarmes. Jusqu'à Stalingrad, la guerre éclair triomphe en

Europe. Le couple Feu et Mobilité permet la surprise et la rupture stratégique. Mais la percée devenant plus difficile à obtenir, l'arme blindée ne peut plus elle seule obtenir la décision, aussi s'ébauche une coopération interarmes. La décision exige dorénavant la conjugaison du Feu, de la Mobilité et du Nombre, la bataille décisive devenant celle de la dislocation. Comme en Irak au cours de l'offensive terrestre, l'action des blindés, intégrée dans une coopération interarmes efficace n'est plus que le fer de lance d'une opération plus complexe appelées aujourd'hui infocentrées.

32. Une guerre idéologique

Comme l'avaient prédit Le Bon et Tchakhotine, les masses sont soumises à un matraquage permanent afin d'obtenir de leur part une totale sujétion aux buts de guerre ainsi qu'une mobilisation totale. Du « bourrage de crâne » de 1914 à « nous vaincrons car nous sommes les plus forts », l'idéologie balaye tous les aspects de la vie quotidienne en utilisant tous les moyens modernes disponibles (radio, actualités cinématographiques, rumeurs). Actuellement, l'utilisation systématique d'Internet relaye des revendications terroristes dont les propagandistes savent utiliser les leçons du passé avec mots d'ordres choc et « agitprop ».

33. Une guerre révolutionnaire

Une nouvelle forme de guerre apparaît avec la technique poussée de la subversion du pouvoir. Lénine, théoricien et homme d'action, prend ainsi le pouvoir en Russie en 1917. Mao en Chine combat les troupes nationalistes du généralissime Tchang Kai-Chek alors que les partisans russes multiplient leurs actions autour des marais du Pripet en URSS. Comme pour les deux guerres mondiales, les crises actuelles sont révolutionnaires car leurs leaders souhaitent changer radicalement une situation donnée en employant tous les moyens (lutte armée, terrorisme, attentats) pour des buts idéologiques et politiques.

Même si un conflit similaire aux deux guerres mondiales s'avère hautement improbable, de nombreuses similitudes subsistent. Les deux guerres mondiales conservent certes toutes leurs spécificités héritées du XXe siècle qui fut le siècle des excès. Cependant, il s'avère en dernière analyse que les enseignements majeurs tirés de l'idéal-type wébérien de guerre totale conservent toute leur actualité.